Pré-dossier pédagogique « WHITE DOG »

Les Anges au Plafond

Annexe au dossier de présentation de la création - 04/04/2017

Age minimum requis au spectacle et aux ateliers : 12 ans



Crédit photo : Christophe Loiseau

« White Dog » s'adresse à l'adolescence, âge de tous les possibles, de tous les dangers mais aussi de toutes les révélations.

Cie Les Anges au Plafond
56, rue Paul Vaillant Couturier
92 240 MALAKOFF
p.a.f.lesanges@gmail.com
www.lesangesauplafond.net
Tél : Dominique Hardy - 06 61 15 64 84

Présentation de la compagnie les Anges au Plafond :

La compagnie Les Anges au Plafond est née en 2000 de la rencontre de deux comédiens marionnettistes issus de deux compagnies : Camille Trouvé pour les Chiffonnières et Brice Berthoud pour Flash Marionnettes.

De leurs expériences autour de la marionnette et du théâtre d'objet est venue l'envie de créer un laboratoire de formes animées : une recherche sur la matière en relation avec le thème abordé, le texte et le mouvement. Le rapport du marionnettiste à sa marionnette s'inscrit au cœur de leur démarche artistique.



Camille Trouvé se forme à l'art de la marionnette à Glasgow. Elle co-fonde en 1996 la compagnie Les Chiffonnières, avec qui elle mène une recherche sur le rapport entre image et musique jusqu'en 2006. Ce travail aboutit à la création de 5 spectacles, dont La Peur au ventre (2000), Le Baron perché (2002) et Le Bal des fous (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers original et décalé.

Brice Berthoud a débuté en 1989 comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon, où il crée 5 spectacles mêlant arts du cirque et comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes avec laquelle il créera 9 spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998) et Un roman de Renart (2005).

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes.

Thématiques possibles du spectacle « White Dog » :

- Lutte pour les droits civiques des afro-américains aux Etats-Unis dans les années 60 (ségrégation, marche de Selma, mort de Martin Luther King, mouvement des Black Panthers,…)
- Le racisme et la question du désapprentissage de la haine et de la colère
- Le conditionnement social et racial
- Parallèlement : mai 68 en France, le plus grand mouvement social de l'histoire de France au XXe siècle
- Les leaders politiques : Martin Luther King et Malcom X
- Le discours de Martin Luther King « I have a dream »
- Le rôle et la place des médias dans ces mouvements
- La fin d'une histoire d'amour : celle de Jean Seberg et Romain Gary

Documentations possibles pour aborder les thèmes du spectacle « White Dog » :

- Livres
  - Luther King, M. [1963] (2006), ***Révolution non violente***, Petite bibliothèque Payot, Paris
  - Tania de Montaigne (2005), *Noire :* ***La vie méconnue de Claudette Colvin***, collection "Nos héroïnes"
  - Eugène Ebodé (2016), ***La rose dans le bus jaune***, Gallimard
  - Frantz Fanon (1952), ***Peaux noires masques blancs***, Editions du seuil
  - Malcom X (2008), ***Le pouvoir noir***, Edition La Découverte
  - JH Griffin (1961), ***Dans la peau d'un noir***, Houghton Mifflin Harcourt
  - Le « code noir » : édit royal de mars 1685 touchant la police des îles de l'Amérique française à partir de son édition Saugrain de 1718, puis étendu aux édits similaires de 1723 sur les Mascareignes et de 1724 sur la Louisiane, et enfin, à partir du milieu du XVIIIe siècle, aux recueils de textes juridiques relatifs aux colonies françaises esclavagistes.

- Films
  - Spike Lee (1989), ***Do the Right Thing***
  - Lee Daniels (2003), ***Le Majordome***
  - Ava DuVernay (2015), ***Selma***
  - Steven Spielberg (2012), ***Lincoln***
  - Steeve Mc Queen (2013), ***12 years a Slave***
  - Roschdy Zem (2016), ***Chocolat***
  - John Singleton (1991), ***Boyz 'n the Hood***
  - Jeff Nichols (2016), ***Loving***
  - Barry Jenkins (2016), ***Moonlight***

- Documentaires
    - Liz Garbus (2015),***What happened Miss Simone ?***
    - Shola Lynch 52013), ***Free Angela***
    - Jeff Nichols (2016), ***Loving***
    - ***Malcolm X, aux noms de l'identité noire****,* un documentaire de France Ô

- Bandes dessinées : Richard & C. Martinez (2012), ***Motherfucker*** tome 1 et 2.

Biographie de Romain Gary :

Né à Wilno dans l'Empire russe en 1914, Roman devient Polonais lorsque Wilno et sa région deviennent polonaises après la Première Guerre Mondiale. Après deux ans à Varsovie et dix ans en Pologne, sa mère obtient un visa touristique pour la France en 1928. Ils s'installent à Nice et Roman entre au lycée, où il est un élève très brillant. Après un baccalauréat passé en 1933 (l'année d'arrivée d'Hitler au pouvoir), il passe une licence de droit à la Faculté de Paris, ainsi qu'un diplôme d'Etudes Slaves à l'Université de Varsovie. Il débute ensuite une carrière militaire et est incorporé à Salon-de-Provence en 1938. La guerre éclate en 1939 et il est nommé en 1940 instructeur de tir aérien. Il connaît la défaite de la France et se rallie à De Gaulle pour qui il nourrit une grande admiration. En février 1940 il a une permission et va voir sa mère, déjà très malade. En février 1943, il est rattaché au Groupe de bombardement Lorraine, et c'est là qu'il choisit son pseudonyme de Gary (« brûle ! », en russe). Le lieutenant Gary se distingue particulièrement le 25 janvier 1944 alors qu'il commande six avions. Il est blessé, son pilote Arnaud Langer est aveuglé, mais il le guide, réussit le bombardement et ramène son escadrille à la base. En 1944 il reçoit la Croix de la Libération et achève en même temps son premier roman, Education européenne, qui connait un grand succès en Angleterre (***Forest of anger***), et sera traduit dans vingt-sept langues. C'est enfin un auteur à succès, un Compagnon de la Libération, Commandeur de la Légion d'honneur, et marié à une écrivaine anglaise à succès, Lesley Blanch. Mais quand il revient à Nice, sa mère est morte depuis plus de trois ans et ne peut célébrer son succès avec lui.

Il débute en 1945 une carrière diplomatique pendant laquelle il écrit ***Les Racines du Ciel***, pour lequel il obtient le prix Goncourt en 1956. Il publie en 1960 ***La Promesse de l'Aube***, dans lequel il raconte ses souvenirs d'enfance et sa relation avec sa mère, traduit en quatorze langues. Il quitte la carrière diplomatique en 1961 après avoir représenté la France en Bulgarie, en Suisse, en Bolivie et aux Etats-Unis. En 1960, il épouse Jean Seberg, jeune actrice égérie du cinéma Nouvelle vague.

Las d'être la cible des critiques littéraires qui l'accablent, le considérant comme réactionnaire probablement à cause de son passé de diplomate gaulliste, il réinvente son écriture, et prend le pseudonyme d'Emile Ajar, « jar » signifiant[1] « braise » en russe, ou un état psychologique ardent, fiévreux, et le rouge aux joues qui l'accompagne (oui, oui, un seul mot en russe pour cet état…).

Son premier livre publié sous ce pseudonyme est ***Gros-Câlin***, racontant l'histoire d'un marginal qui vit avec un python en plein Paris, pour combler un manque de tendresse démesuré et être étreint. Parallèlement, Gary publie aussi en anglais (le premier roman publié en anglais est ***Lady L***, en 1959). Rares sont les auteurs qui écrivent dans deux langues éloignées de leur langue maternelle (l'anglais, langue germanique, le français, langue latine, par rapport au russe, langue slave), et qui produisent également sous pseudonyme sans être démasqués. Ajar et Gary ne furent pas ses seuls pseudonymes puisqu'il est aussi l'auteur d'un polar politique sous le nom de Shatan Bogat, ***Les Têtes de Stéphanie***, et d'une allégorie satirique signée Folco Sinibaldi ***L'Homme à la colombe***.

Le 2 décembre 1980, Romain Gary se suicide d'une balle dans la bouche, laissant une lettre datée « Jour J », et adressée à la presse.



Le couple Jean Seberg-Romain Gary

Oeuvres principales de Romain Gary-Emile Ajar :

Education européenne (1945)
Les Racines du ciel (1956)
La Promesse de l'aube (1960)
Lady L. (1963)
Chien blanc (1970)
La Vie devant soi (Émile Ajar, 1975)
Clair de femme (1977)

---

1 Dictionnaire de référence de la langue russe : Ozhegov et Shvedova, *Tolkovyi slovar' russkogo jazyka, Moskva, 2002.*